



«Dumas était un bonimenteur»

ALAIN CHARDONNENS • *L'historien broyard vient de rééditer les carnets de voyage d'Alexandre Dumas. Fuyant Paris et le choléra, l'écrivain avait fait un tour de Suisse en 1832.*

VINCENT BÜRGI

Auteur d'une vingtaine d'ouvrages depuis 1998, Alain Chardonnens fait montre d'une régularité exemplaire en matière d'écriture. Une assiduité que l'historien de Domdidier, âgé de 44 ans, partage avec le personnage central de ses deux derniers livres, l'écrivain français Alexandre Dumas. Fuyant l'épidémie de choléra qui s'abat sur Paris en 1832, l'auteur des romans «Les trois mousquetaires» et «Le comte de Monte-Cristo», qui ne paraîtront qu'une dizaine d'années plus tard, entame un voyage de trois mois en Suisse. Un tour qui l'emmène de Suisse romande jusqu'au lac des Quatre-Cantons, sans omettre le Tessin. De ce périple, Alexandre Dumas tire ses «Impressions de voyage en Suisse», des récits désormais réédités par Alain Chardonnens. Rassemblés par l'enseignant de l'École de culture générale de Fribourg (ECGF) dans deux livres, parus en ce début d'année aux Editions L'Harmattan, ces carnets de voyage donnent un aperçu de la truculence de l'écrivain, lequel cède parfois à l'exagération. Une verve dont l'historien broyard se délecte. Interview.

Il ne s'agit pas de vos premiers ouvrages consacrés à Alexandre Dumas. Quel lien vous unit à cet auteur?

Alain Chardonnens: Lire Alexandre Dumas est un bonheur pour un historien. Il élabore ses histoires à partir de faits historiques qu'il va éventuellement romancer. J'avais été enthousiasmé, étant adolescent, en lisant ses romans les plus célèbres. Après mes études d'histoire, j'ai continué à lire ses journaux, numérisés par la Bibliothèque nationale de France. C'est là que j'ai découvert des éléments inédits, notamment Octave Auguste. J'ai également été à l'origine de la réédition d'un texte oublié de Dumas, «La terreur prussienne», où il est question de la guerre austro-prussienne de 1866.

Les «Impressions de voyage» sont tout d'abord parues entre 1833 et 1834 dans différentes revues. Y a-t-il un intérêt historique à les rééditer?

Après ces publications initiales, les textes ont été édités une seule fois par la suite. C'était au XX^e siècle. Les extraits que l'on peut désormais trouver sur internet sont le plus souvent tronqués. Il vaut donc mieux ne pas s'y fier. La réédition intégrale de ces textes est donc unique. Cela fait aussi longtemps que je m'intéresse à l'histoire et à la géographie de la région de la Broye, mais aussi de la Suisse. Avec ces écrits, j'ai donc eu l'occasion de confronter ma vision à celle de Dumas. Celui-ci nous offre un tour de Suisse saisissant. Il nous livre des anecdotes locales, mais revient aussi sur l'histoire suisse. Il nous donne un aperçu de l'ADN de la Suisse de



Alain Chardonnens, historien et enseignant à l'École de culture générale de Fribourg (ECGF), s'est pris de passion pour Alexandre Dumas.

ALAIN WICHT

l'époque. Ces «Impressions de voyage» sont un manuel d'ethnologie.

«Dumas écrit que Fribourg a une mentalité médiévale»

ALAIN CHARDONNENS

Quel a été votre travail dans cette réédition?

A l'époque, les carnets de voyage sont parus en chapitre dans différentes revues. Mon travail s'est révélé compliqué, car j'ai entrepris de comparer chaque partie parue dans chacune des publications. Cette version des «Impressions de voyage» est donc très

complète. Il faut aussi relever que si 90% des textes étaient connus, environ 10% ne l'étaient pas forcément. Il s'agit de petits épilques ou de petites conclusions que l'on retrouve pour la première fois. Pour cela, il m'a fallu aller au cœur des sources.

Durant son voyage, Alexandre Dumas s'arrête notamment à Fribourg, à Avenches, à Morat ou à Payerne. Quelles ont été ses observations?

En passant à Fribourg, Alexandre Dumas écrit que cette région a une mentalité médiévale, étriquée. Il rapporte qu'une parole anticatholique peut alors vous mener au bûcher. Sa vision de la Suisse tranche donc avec le cadre

urbain de ses romans publiés par la suite. Il idéalise notre pays, puisqu'il dit découvrir un peuple de bergers à l'âme pure.

Il tend toutefois à amplifier ou, en tout cas, à romancer certains faits historiques...

Un épisode va effectivement contribuer à sa célébrité. Il raconte avoir mangé du bifteck d'ours à Martigny, mais cela n'est pas vrai du tout. Quelques années plus tard, des journalistes viendront sur place pour vérifier ses dires et se rendront compte de la supercherie. Dumas était aussi un bonimenteur, car il souhaitait faire parler de lui. Il voulait, comme on le dit aujourd'hui, faire le buzz. ■

EN BREF

APPEL À TÉMOINS POUR DE L'HYDROCARBURE

PROMASENS Samedi vers 13 h 30, l'intervention de la police était sollicitée à la route d'Oron, à Promasens. Sur place, les agents ont constaté que des traces d'hydrocarbure recouvraient les routes d'Oron et de Moudon entre Promasens et Montet, sur une distance entrecoupée d'environ 500 mètres. Le Centre de renfort de Romont et le Corps de sapeurs-pompier intercommunal Glâne-Sud ont neutralisé la substance. Le trafic a été alterné durant cette intervention. Pour l'heure, l'origine de la fuite n'est pas connue. Aucune pollution n'a été constatée. La police prie la personne responsable de cette fuite d'hydrocarbure et toute personne pouvant apporter des renseignements sur cet incident de la contacter au 026 305 17 17. LIB

CONFÉRENCE SUR L'ABBATIALE DE PAYERNE

PATRIMOINE Les importants travaux de rénovation réalisés sur l'abbatiale de Payerne feront l'objet d'une conférence animée par Laurent Chenu, conservateur des monuments historiques du canton de Vaud. Ce rendez-vous organisé par Connaissance 3 – l'Université des seniors – se déroulera jeudi à 17 h au Gymnase intercantonal de la Broye à Payerne. Laurent Chenu s'intéressera notamment à l'attitude des autorités communales de l'époque, des architectes et des intervenants qui ont réalisé des travaux mettant le bâtiment en péril. Le conférencier abordera également les interventions futures. Entrée: 15 francs. DEF

LE CONSEIL GÉNÉRAL EST DÉSORMAIS AU COMPLET

BELMONT-BROYE Jean-Paul Monney occupera le dernier siège vacant au sein du Conseil général de la commune fusionnée de Belmont-Broye, dont l'entrée en force s'est faite le 1^{er} janvier. Inscrit sur la liste Un pour tous, cet économiste âgé de 64 ans a été élu hier avec 139 voix dans le cercle électoral de Léchelles. Autre candidat en lice, Olivier Pochon a obtenu 48 suffrages. Le taux de participation n'a pas atteint les 30%. Pour rappel, le Législatif de Belmont-Broye compte 60 élus, issus des cercles électoraux de Domdidier, Russy, Dompierre et Léchelles. VB

EN BREF

AÉRODROME DE PAYERNE Augmentation des vols

Les Forces aériennes garantiront la police du ciel pendant le World Economic Forum (WEF), qui se déroulera à Davos du 20 au 24 janvier prochain, au moyen d'avions de combat armés engagés depuis l'aérodrome de Payerne. Du 18 au 24 janvier – samedi et dimanche inclus – des décollages et atterrissages auront donc lieu tôt le matin et jusque tard dans la nuit. Les barrières sur la route de Morens resteront fermées 24 heures sur 24. Les formations d'avions de combat de la base aérienne de Payerne accompliront en outre du 11 au 29 janvier leur cours de répétition annuel. L'horaire sera ainsi étendu de 8 h à 18 h, sans tenir compte des vols de nuit qui auront lieu une

CRITIQUE

Création mondiale sur un poème méconnu

COURTEPIN • *Deux chœurs ont donné samedi soir le «Stabat mater speciosa» de Gonzague Monney.*

DANIEL FATTORE

Tout commence par un moment de lumière cristalline, comme la neige fraîchement tombée par un beau matin d'hiver. Tutoyant les aigus, les cordes de l'Orchestre de la ville de Bulle illuminent le prélude orchestral du «Stabat mater speciosa». Une pièce que son compositeur, Gonzague Monney, a dirigée en création mondiale samedi. Face à lui se trouvent l'ensemble vo-

Gonzague Monney livre avec son «Stabat mater speciosa» une composition flatteuse pour l'auditeur, traversée d'instant d'émphase. Si certaines phrases, portées par les arpèges de la harpe, résonnent comme une comédie musicale, le compositeur fait alterner avec bonheur des passages festifs et des moments de recueillement. «Ah, c'est beau!», s'écrit un mélomane, saisi,

tenu par un ostinato mené sans retard par l'orchestre. Quant au trio de solistes, il est dominé par les aigus éclatants de la soprano Salomé Zangerl. En retrait, le ténor Jonathan Spicher porte le texte à la manière d'une histoire racontée. Enfin, la basse Jean-Luc Waeber fait preuve de noblesse à chacune de ses interventions.

L'esprit du «Stabat mater speciosa»

Autre moment fort du concert de samedi, l'interprétation de l'«Oratorio de Noël» de Camille Saint-Saëns offre aux chœurs l'occasion de faire la preuve de son sens du phrasé et de la fusion.

L'auditoire découvre le timbre d'alto charnu de Cécile Matthey et ses interventions empreintes de joie simple, alors que Stephanie Szanto, mezzo-soprano, révèle un chant

